

ques esprits justes s'étaient aperçu que les arts de chaque époque avaient un caractère spécial en rapport avec sa civilisation et ses mœurs. Ils pensèrent que l'étude des monuments des arts du moyen âge pouvait admirablement servir à l'histoire intime de ces siècles reculés ; ils les étudièrent donc sous ce nouveau point de vue, et bientôt de grandes et précieuses découvertes récompensèrent leurs efforts. Les Taylor, les Vilet, les Caumont, les Leprévôt, les Lenormant, les Mérimée, les Didron, les Chappuys, les Chenavard, les Sommérard, les Allier, etc, ont créé une science et une langue nouvelles, sources d'ineffables plaisirs pour les gens réfléchis, comme pour les imaginations ardentes. Mais les travaux épars des savants que nous venons de citer, en général très couteux et difficiles à se procurer, auraient laissé inabordable, pour le plus grand nombre, la science de l'archéologie nationale. Un jeune Lyonnais, M. L. Dussieux, élève de l'école des Chartes, a pensé avec raison qu'il serait utile de réunir en un tableau synoptique les résultats des travaux de ses devanciers ; ce tableau vient d'être publié à Paris (1) ; c'est une œuvre de courage autant que de conscience, qui embrasse à la fois la sculpture, l'architecture, la peinture, la gravure, la musique, et les réunit par des considérations générales d'une haute portée. Nous parlerons d'abord de ce qui nous y a semblé digne de blâme, nous serons ensuite plus à l'aise pour louer.

L'auteur débute par citer un grand nombre d'édifices religieux élevés pendant les quatre siècles qui précèdent Charlemagne. Nous ferons observer qu'il ne nous en reste presque plus un seul. Les incendies, les écroulements fortuits et les dévastations des barbares, nous en ont souvent ravés jusqu'aux traces les plus légères. D'ailleurs le bois entrait toujours pour beaucoup dans les constructions de ces époques reculées, et le goût de l'architecture, en se répandant peu à peu dans

(1) Il se trouve au bureau de la *Revue du Lyonnais*, prix : 3 fr.